

| : : : : : : : : |

la box _bourges

école nationale supérieure d'art de bourges

_BP 297	_9, rue édouard-branly
_F 18006 bourges cedex	_tél./ fax. +33 (0)2 48 24 78 70
_<http://box.ensa-bourges.fr>	_la.box@ensa-bourges.fr

ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h
les lundis sur rendez-vous,
fermé dimanches et jours fériés

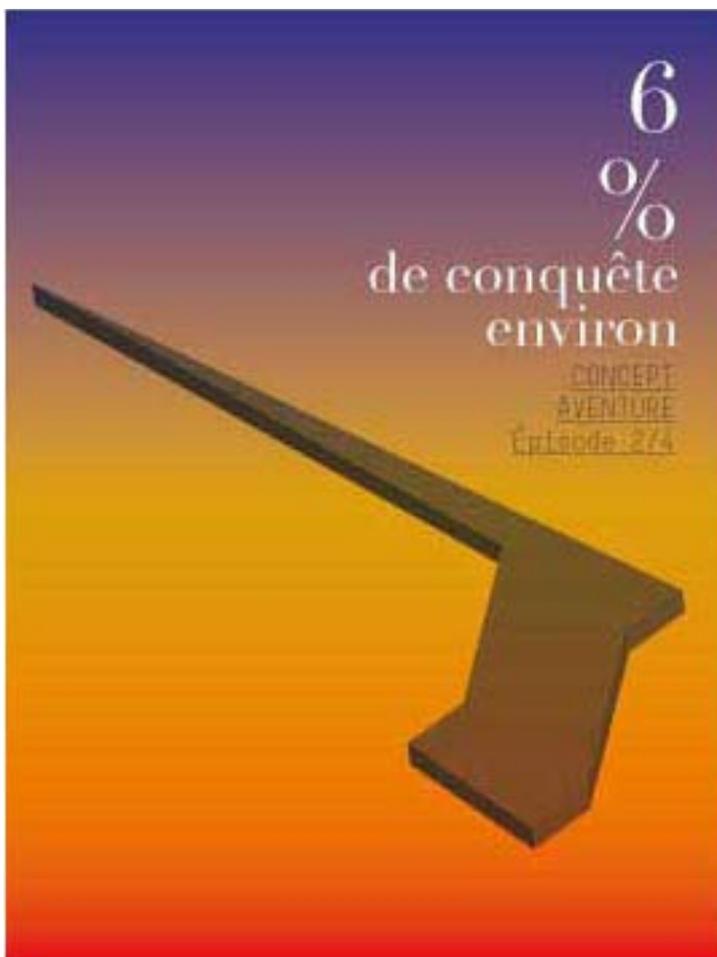
Contact presse :
Chloé Nicolas

DOSSIER DE PRESSE

CONCEPT AVENTURE

Épisode 2/4

6% de conquête environ



EXPOSITION : 22 janvier > 7 mars 2009

VERNISSAGE : jeudi 22 janvier > 18h

*Série de quatre expositions conduites par **Elfi Turpin & Solenn Morel***

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Centre, du Conseil Régional du Centre, de la Ville de Bourges, du Centre d'Études et de Développement Culturel.

CONCEPT AVENTURE

Série de quatre expositions conduites par Elfi Turpin & Solenn Morel

Concept aventure ou le rapprochement pour le moins improbable de deux notions présentées le plus souvent comme antagonistes – d’un côté, le concept en référence au courant artistique éponyme qui porte un regard distancié sur le monde et ses objets ; et de l’autre l’aventure ou l’expérience sensible du territoire.

Concept aventure - ou une certaine « aventure du concept » à une époque où ce terme se vulgarise - propose ainsi de souligner des filiations entre des œuvres issues de temporalités différentes (l’art conceptuel et la nouvelle génération) et de brosser, par effet de contamination, le portrait d’un artiste intervenant à la marge, à la frontière d’un terrain de jeu dont les règles ont été énoncées par ses aînés américains. Ces derniers, qui ont appliqué des méthodes et des processus d’appréhension de leur environnement, ont proposé un cadre d’interventions pour la future génération, un entre-deux – vecteur des aventures contemporaines.

Concept aventure réintroduit ainsi l’idée d’espace et de liberté, à une époque qui n’est plus à la recherche de territoire vierge. La quête de ces artistes est dérisoire, à la limite de l’absurde : mais menée avec une réelle exigence jusqu’à occulter par moments la dimension plus vaste des projets – le hors champ dans lequel réside le principe même des œuvres exposées. C’est précisément dans cet écart – ce qui échappe à la restitution visuelle – que l’exposition tente de pénétrer.

Chaque épisode introduit une nouvelle hypothèse pour appréhender de façon fragmentaire (d’où le recours aux mathématiques) le caractère insaisissable de cette recherche - entre légèreté et mélancolie, humour et dérision.

Elfi Turpin

Née en 1976, à Paris.

Formation en histoire de l’art contemporain (DEA Ordre et désordre dans les sociétés contemporaines, Université de Dijon). En 2004, elle intègre l’équipe de Glassbox, “ artist run space ” parisien dont la vocation est de promouvoir en France comme à l’étranger la jeune scène artistique. Elle y co-programme plusieurs expositions et événements. Parallèlement, elle collabore pendant plus de 3 ans (entre 2005 et 2008), au Pavillon de l’Arsenal, centre d’information, de documentation et d’exposition d’urbanisme et d’architecture de Paris (organisation et programmation de conférences, de visites de chantier et diffusion des expositions itinérantes) et organise, en 2007 et 2008, au Centre d’art contemporain de l’Abbaye Saint-André à Meymac, deux expositions réunissant une vingtaine d’artistes internationaux.

Elle mène par ailleurs une activité de critique (chef de rubrique Art du magazine Standard de 2002 à 2005 + textes pour Pascal Bircher, Sylvain Rousseau, Kristina Solomoukha...) et intervient ponctuellement dans le cadre de conférences et workshops (Biennale de Dieppe 2007, BPI – Centre Pompidou, La force de l’art, Pinchuk Art Center à Kiev...).

Solenn Morel

Née en 1977 à Rennes.

Formation en art contemporain (DESS Arts de l’exposition, Université Paris X en partenariat avec le CNAP et le Centre Georges Pompidou et DEA N’ayons l’air de rien.. La désinvolture – une posture de l’artiste contemporain, Université Rennes II).

Elle intègre l’équipe de Glassbox en 2001. Pendant deux années, elle participe à la programmation des expositions et des événements. Elle organise ensuite jusqu’en 2006, les différents projets (expositions, colloques...) du Centre d’art contemporain de l’Abbaye Saint-André à Meymac.

Plus tard, elle crée avec Eric Tabuchi, Le Kiosque/Images, un lieu d’exposition temporaire à Paris. Elle y invite plusieurs artistes de la jeune scène française à intervenir spécifiquement dans l’espace (Seulgi Lee, Sylvie Auvray, Laurent Hopp...). En 2008, elle est rapporteur pour la bourse individuelle à la création à la Drac Ile-de-France.

Elles ont créé récemment avec Kristina Solomoukha et Eric Tabuchi, artistes, l’association Fanclub. Né de multiples collaborations, Fanclub se présente comme une entité informelle, une base de travail ou un groupe “ prêt-à-penser ” portant des projets artistiques ou interventions communes.

Épisode 2/4 - 6% de conquête environ

Les frères Chapuisat | Abraham Poincheval et Laurent Tixador

EXPOSITION : 22 janvier > 7 mars 2009

VERNISSAGE : jeudi 22 janvier > 18h

6% de conquête environ, deuxième volet de la programmation CONCEPT AVENTURE, après *15% d'héroïsme*, déplace cette fois ses héros sur des territoires hétéroclites - à la poursuite d'un but qui apparaît plus être un prétexte qu'une finalité. Un prétexte à éprouver un espace dans une durée préalablement définie. Sur une planète cartographiée où plus rien ne reste à découvrir, l'aventure investit les territoires du quotidien - des banlieues pavillonnaires aux zones commerciales, des routes nationales aux espaces verts. Des lieux indéfinis - entre ville et campagne.

6% de conquête environ marque ainsi cet écart qui fait dévier les héros des routes balisées. Un itinéraire bis qui leur permet de redécouvrir leur environnement en dérivant sur ses plus proches frontières. Un ailleurs tout près.

Ainsi, Abraham Poincheval et Laurent Tixador s'immergeront pendant plus de deux semaines (au lendemain du vernissage de l'exposition) dans un monde à la fois commun et mystérieux - celui des grandes entreprises implantées à la Défense à Paris. Alors que les frères Chapuisat, eux, auront investi l'espace de la box, et aménagé une construction improbable entre habitat précaire et architecture expérimentale. De l'observation et l'installation, ces explorations redéfinissent les conditions même de l'expérience - expérience de l'espace qui passe par l'apprentissage de gestes des plus élémentaires aux plus élaborés.

Abraham Poincheval et Laurent Tixador |

<http://www.insituparis.fr>

Magazine Attitude, mai-juin 2005

Extrait du texte de Jean-Marc Huitorel

LES ROBINSONADES D'ABRAHAM POINCHEVAL & DE LAURENT TIXADOR

ILS TENTENT DES EXPLOITS PHYSIQUES AVEC POUR LEITMOTIF : SURTOUT NE PAS S'Y PRÉPARER .

Poincheval (Abraham) et Tixador (Laurent) forment un couple (d'artistes) à la petite semaine. C'est-à-dire qu'ils s'associent ponctuellement pour des projets spécifiques mais qu'ils poursuivent par ailleurs leur activité propre. A leur crédit, des performances éloquentes, comme une opération survie sur une île du Frioul, face à Marseille, où ils trouvèrent refuge armés d'une tablette de chocolat et d'un peu d'eau et où ils affrontèrent la menace bigarrée... du tourisme de masse. De cette robinsonnade, ils ont tiré un film, *Total Symbiose*. Deux années plus tard, ils décident de rallier, à pied et à la boussole, Nantes à Metz, en deux lignes droites, l'une de Nantes à Caen, l'autre de Caen à Metz. En ligne droite, c'est en ligne droite, et l'on n'imagine pas les contraintes que cela suppose quant à certains franchissements. De cette expédition, ils tireront un film et un livre, *L'Inconnu des grands horizons* (Michel Baverey Editeur). De même, il ne fallut pas plus d'une homonymie entre Fiac, petit village du Tarn, et l'acronyme de la Foire internationale d'art contemporain de Paris, pour que nos deux héros décident de le rallier depuis Saint-Nazaire... à la rame. Là encore, nos deux marins d'eau douce, casquette de capitaine sur la tête, ont dû franchir des obstacles (par exemple traverser, à pied et en tirant les bateaux, la ville de Montauban, contourner les barrages, etc.). Un exploit, à n'en pas douter.

De cette opération aussi sortiront un film et un livre. Des projets? Evidemment! Ils étudient en ce moment la faisabilité d'une expérience encore plus insensée: rentrer sous terre par un puits et avancer latéralement en creusant puis en rebouchant derrière eux, créant ainsi une sorte de caverne mobile. Un mètre par jour, vingt jours... sans voir le jour. Ils travaillent en collaboration avec un ingénieur sur les questions d'étais, de pompes à air, etc. Il s'agit sans doute là de leur défi le plus périlleux. Affaire à suivre courant 2006. On peut sourire de ces dons Quichottes s'attaquant sans faillir à tous les moulins à vent qui se présentent ou qu'ils inventent. On peut s'étonner ou s'inquiéter de ces expériences, drôles certes, mais réellement éprouvantes pour des organismes peu athlétiques et jamais entraînés. Car ils ne s'entraînent pas (sauf pour le pôle Nord car il ne faut pas retarder l'équipe). On décide, on fait le point. On ne savait pas faire? On l'a fait. On invente ou on réinvente des gestes, des techniques, des méthodes, des efforts, des souffrances, des terreurs aussi. On le fait en des temps qui n'en ont rien à faire, qui ne leur demandent rien. Et inutile de préciser qu'ils sont tous les deux toujours RMistes. Mais c'est là que l'on touche au point nodal, à cela qui fait d'Abraham Poincheval et de Laurent Tixador ni des sportifs ni des aventuriers, mais bien des artistes. La preuve? Au moment où j'écris ces lignes, ils se trouvent à Nantes, dans l'atelier de Laurent Tixador, en train de réaliser une grande peinture à l'huile, une marine dont le titre, *l'Astrolabe et la Boussole*, rappelle le nom des deux navires de La Pérouse.

Pourquoi s'attaquer à ce nouveau projet, une marine, un truc si désuet, si peu «art contemporain»? Tout simplement parce qu'ils n'y connaissent rien en fait de peinture à l'huile! Nouveau défi. Nouvel exploit. Nouveau chef-d'oeuvre.

Abraham Poincheval

Né en 1972, vit à Marseille, France

Laurent Tixador

Né en 1965, vit à Nantes, France

Expositions personnelles (sélection)

2008

Verdun, Parc St Léger, Centre d'art contemporain, Pougues-les-eaux

Galerie In SITU Fabienne Leclerc, Paris

La grande symbiose 2, La Station, Nice

2006

All that is solid melts into air, XXèmes ateliers internationaux du FRAC Pays de la Loire, Carquefou

Horizon moins vingt, Galerie In Situ Fabienne Leclerc, Paris

Total Symbiose 3, Biennale de Busan, Corée

Résidence au Frac Pays de la Loire, Carquefou

Marcher, Maison des arts Georges Pompidou. Carjac

2005

Total Symbiose 2, résidence en Dordogne, Terrasson

2004

Vers le Cap Horn, bureau d'hypothèse, Université Paris 1, Fontenay-aux-Roses, AFIAC 2004, expédition St Nazaire-Fiac à la rame, Tarn

From home, Galerie commune, Tourcoing

O star hotel. Cimaise & portique, Albi

De l'exposition à l'expédition, discussion sur l'art avec Ange Leccia, Nicolas Moulin et Jean Max Colard, Espace Paul Ricard, Paris

Display of the Film L'inconnu des grands horizons, exposition GNS, Palais de Tokyo

Expositions collectives

2008

Consistance du visible, fondation Ricard, Paris

La grande symbiose II, La Station, Nice

Composites, Galerie du petit chateau, Sceaux

Estratos, PAC MURCIA, Espagne

Des coiffes, décoiffent, Galerie Gabrielle Maubrie, Paris

2007

Exposition collective *Buy-sellf Art Club*, Marseille

The history of a decade that has not yet been named, Biennale de Lyon

La Chaîne-Artists of France and Japan, BankART 1929, Yokohama, Japan

Enlarge your practice, Friche de la belle de mai, Marseille

A l'horizon de Shangri-La, FRAC Lorraine, Metz

A contre-pied : la marche dans l'art d'aujourd'hui, (2 soirées projections), Médiathèque Les Abattoirs, Toulouse
Café-vidéo (projection), L'atelier (ODDC Côtes d'Armor), Treffin

Drôle de je, FRAC Alsace, Sélestat

Rouge Baiser, oeuvres de la collection du Frac des Pays de la Loire collection, Hangar à bananes, Île des Nantes, Nantes

Artistes Français de A à Z, Galerie Gabrielle Maubrie, Paris

All that is solid melts into air, XXst international workshop of the Frac des Pays de la Loire, Carquefou

Retrait, Espace Paul Ricard, Paris

Expéditions, La Galerie, Centre d'art de Noisy-le-sec

2006

Échappées..., Wharf, Centre d'art contemporain de Basse-Normandie, Hérouville-Saint-Clair

Festival International du film insulaire (programmation par Ariane Michel), île de Groix

Usage du Monde, Musée d'art moderne et contemporain de Rijeka, Croatie

Off Shore, Attitudes (espace d'Art Contemporain), Genève, Suisse

Off Shore, Musée d'Art Contemporain (MAC), Marseille

2005

Offshore, CAPC Musée d'art contemporain. Bordeaux

L'œil du touriste, galerie Frédéric Giroux. Paris

I Still Believe in Miracles / Derrière l'horizon, Musée d'art moderne de la ville de Paris

2003

Unza Unza Time, Zoo Galerie, Nantes, France

Vidéos

TOTAL SYMBIOSE, Abraham Poincheval / Laurent Tixador, DVD 18'30", 2001

L'INCONNU DES GRANDS HORIZONS, Abraham Poincheval / Laurent Tixador, DVD 22'00", 2002

PLUS LOIN DERRIERE L'HORIZON, Abraham Poincheval / Laurent Tixador, DVD 24'00", 2004

KILLINGUSAAP AVATAANI, Laurent Tixador, DVD 9'30", 2004

NORTH POLE, Laurent Tixador, DVD 4'30", 2005

TOTAL SYMBIOSE 2, Abraham Poincheval / Laurent Tixador, DVD 25'00", 2005

TOTAL SYMBIOSE 3, Biennale de Busan, Abraham Poincheval / Laurent Tixador, DVD 18'00", 2006

JOURNAL D'UNE DÉFAITE, Abraham Poincheval / Laurent Tixador, DVD 12'30", 2006

LA GRANDE SYMBIOSE, Abraham Poincheval / Laurent Tixador, DVD 28'00", 2007

Publications, catalogues (sélection)

Horizon moins vingt, Ed. Michel Baveray – 2006

Les nouveaux paysages, Architecture d'Aujourd'hui 363, mars avril 2006

Lieux et non-lieux de l'art actuel, Les éditions Esse, Montréal, 2005

L'art est partout, définitivement, l'institution aussi, Paul Ardenne

Only connect. artconnexion, dix ans d'art contemporain. isthme éditions, 2005

Catalogue de l'exposition *I Still Believe in Miracles, volet 2/2 -Derrière l'horizon* -Ed. du Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, ARC, 2005

Le manager à l'écoute de l'artiste, Christian Mayeur. Edition d'organisation, 2005

Les Inrockuptibles, *Les aventuriers de l'ARC perdu* - Texte Jean Max Colard, n°495, mai 2005

Plastick, Hors des sentiers battus. Parcours d'un duo et d'un collectif d'artistes

L'inconnu des grands horizons, Abraham Poincheval / Laurent Tixador

Solid Sea 03 -The Road Map par le collectif Multiplicity -Texte Isaline Bouchet, n°4, 2004

Le Monde, Aden, *Je serais le premier artiste au pôle Nord*, texte Emmanuelle Lequeux, n°312, 2004

Art press, Laurent Tixador, texte Jean Marc Huitorel, n°300, avril 2004



Traversée St Nazaire - Fiac à la rame via ocean atlantique, Garonne, Canal du Midi, Tarn, Agout. Du 14,05,04 au 26,06,04.



North Pole, Centre d'art d'hérouville St Clair WHARF, Centre national des arts plastiques CNAP, artconnexion, 2005.

Après huit jours de ski sur la banquise et trois ans de préparation, ce trajet consistait à faire de moi le premier artiste ayant atteint le pôle Nord Géographique. Organisation générale de l'expédition: Alain Hubert



Horizon moins vingt, «Estrados», édition 2008 PAC Murcia (Contemporary Art Project Murcia) - Commissaire : Nicolas Bourriaud, 2008

Laurent Tixador & Abraham Poicheval ont construit un tunnel de vingt mètres sous la ville. Ils referment derrière eux, au fur et à mesure de leur avancement, le tunnel qu'ils étaient en train de construire. Pendant vingt jours, ils vivent en autarcie sous terre, traînant derrière eux des caisses remplies de victuailles, seulement reliés à l'extérieur par le fil d'un téléphone à manivelle.



La Grande Symbiose II, «La grande symbiose II», La Station à Nice, 2008
(Laurent Tixador & Abraham Poicheval dans leurs cellules respectives)

Faisant suite à «La grande symbiose», où les artistes ont été enfermés, durant 3 semaines dans l'espace d'exposition de la Friche Belle de Mai dans des cellules construites spécialement à cet effet, Laurent Tixador et Abraham Poicheval poursuivent ce projet à Nice. Ils sont restés enfermés dans les sous-sols de La Station du 28 mars au 12 avril 2008. Les deux caves séparées mais contiguës dans lesquelles chaque artiste va séjourner, font référence plus à des cachots qu'à des cellules. Dans cet enfermement, des productions ont été réalisées à partir de moyens trouvés sur place - nourriture, emballages, opercules, liquide divers...



Pelles Horizon moins vingt, Pelles, os de boeuf, 2 x (96 x 54 cm), 2008



Journal d'une défaite, Douille d'obus gravée Verdun, Gravure et découpe sur laiton, vernis polyuréthane, 27 x 15 cm, pièce unique, 2006



Total Symbiose 2, 2005

Projet consistant à vivre en complète autarcie au milieu d'une pâture pendant un mois à la façon des eskimos en utilisant les ressources environnantes. Terrasson, (Dordogne). Photos retransmises pendant l'exposition I still believe in miracles, Musée d'art moderne ARC Paris du 20 Mai au 20 Juin 2005

Des équipées spatiales, des cavernes aventureuses et un peu de la géométrie du ciel

Les oeuvres des frères Chapuisat possèdent un charme puissant qui résiste à se dire, une évidence géométrique mal résignée entre le goût enfantin des cabanes bricolées et une rêverie profonde, presque métaphysique, visant les plis et les confins du monde. Et chacune de leurs architectures éphémères, en chacun des lieux qu'elles s'en vont investir, semblent émerger avec une vivacité touchante à la rencontre du monde que l'on porte en soi comme de celui qui s'étend - fondamentalement affecté d'une courbure, disait Leibnitz - s'étirant plis sur plis à l'infini. On serait tenté de dire que sous leur allure fruste souvent, leur coté bricolé qui les fait ressembler à des film de Michel Gondry, elles ont la profondeur du monde et blottissent dedans elles des équipées spatiales, des cavernes aventureuses et un peu de la géométrie du ciel. On les fréquente comme des lieux essentiels qui nous tiennent en suspend et, pareils à l'aleph borgésien, ne consentent à se dire que dans une ébauche de poétique de l'infini. Peut-être faudrait-il dire d'abord ici que l'espace est un désir. Désirer n'étant pas, comme le rappellent Deleuze et Guattari dans l'anti-oedipe, être attiré par quelque chose qui nous manque, mais produire ou construire un ensemble, désirer dans un champs, un réseau. Assurément dans ces formes anguleuses surgies dans les galeries, comme dans ces terriers et tunnels poussés à travers les murs, émerge ce désir enfantin de faire des lieux, de s'appropriier le monde. Pour plagier Perec dans son introduction aux espèces d'espaces, l'installation proposée pour l'exposition de la villa Arson encore une fois ce n'est « pas exactement le vide, ce serait plutôt ce qu'il y a autour ou dedans ». Rien, de l'impalpable, du pratiquement immatériel, et comment cet impalpable de l'espace se loge en nous comme nous logeons en lui.

Jérémy Liron

Gregory (1972) et Cyril (1976) Chapuisat vivent et travaillent in situ.

Expositions solo & duo

- 2009** C'en dessus dessous, La box, ENSA Bourges, France
- 2008** Destruction créatrice, Wartesaal, Zürich
Trembling hand perfect equilibrium, Galerie In Situ, Paris
Bilocation, L.E.S.Gallery, Vancouver, Canada
- 2007** No Place Like Home, Stadt Galerie, Berne
- 2006** To Infinity, and Beyond!, Galerie Lucy Mackintosh, Lausanne
Un rien négatif, Salle Crosnier, Genève
- 2004** Get Down, Anneusual, Bâle

Expositions collectives (sélection)

- 2008** Acclimatation, La Villa Arson, Nice, France
Shifting Identities, Kunsthaus, Zürich
The Why of Life, Swiss Institute, New York, USA
- 2007** Le Printemps de Septembre, Toulouse, France
Swiss Art Awards, Messe Bâle
Allan Kaprow, Kunsthalle, Berne
Expériences Insulaires, Le Crédac & Attitudes, Ivry-sur-Seine, France
- 2006** ArtChêne, Genève
Swiss Art Awards, Messe Bâle
- 2005** Somnambules, Villa Bernasconi, Genève
20 ans, Neue Kunsthalle, St. Gall
Dilly Show, Dreambagsjaguarshoes, Londres
Art Trek, Mekanik Gallery, Anvers
Werkstatt, Bread & Butter, Berlin
- 2004** See with the Artist, Galerie des Halles de l'Ile, Genève
- 2003** La clé est sous le paillason, Espace A-Zéro, Genève

Expositions à venir

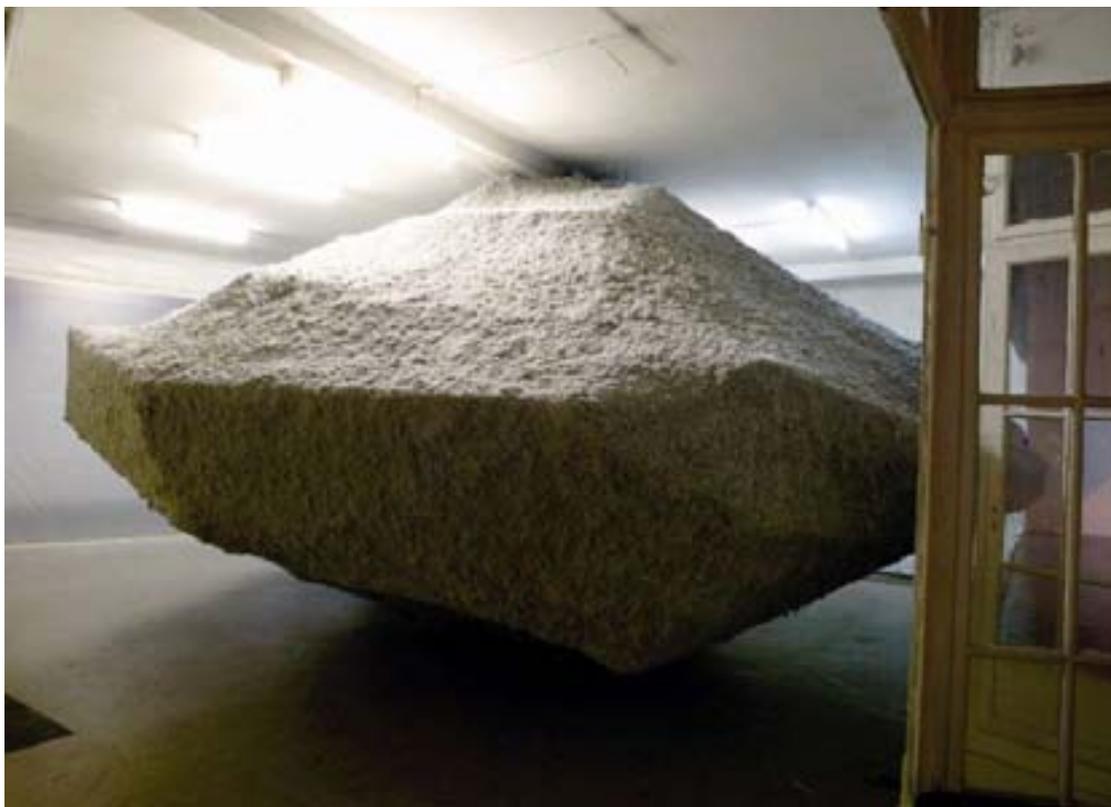
- 2009** Shifting Identities, CAC Vilnius, Lithuanie
Estuaire 09, Nantes & St.Nazère, France
Les cahiers d'artistes, Pro Helvetia, Bâle
Eternal Tour 09, CAN & MEN, Neuchâtel
Made in China, Kunstmuseum Bern

Résidences

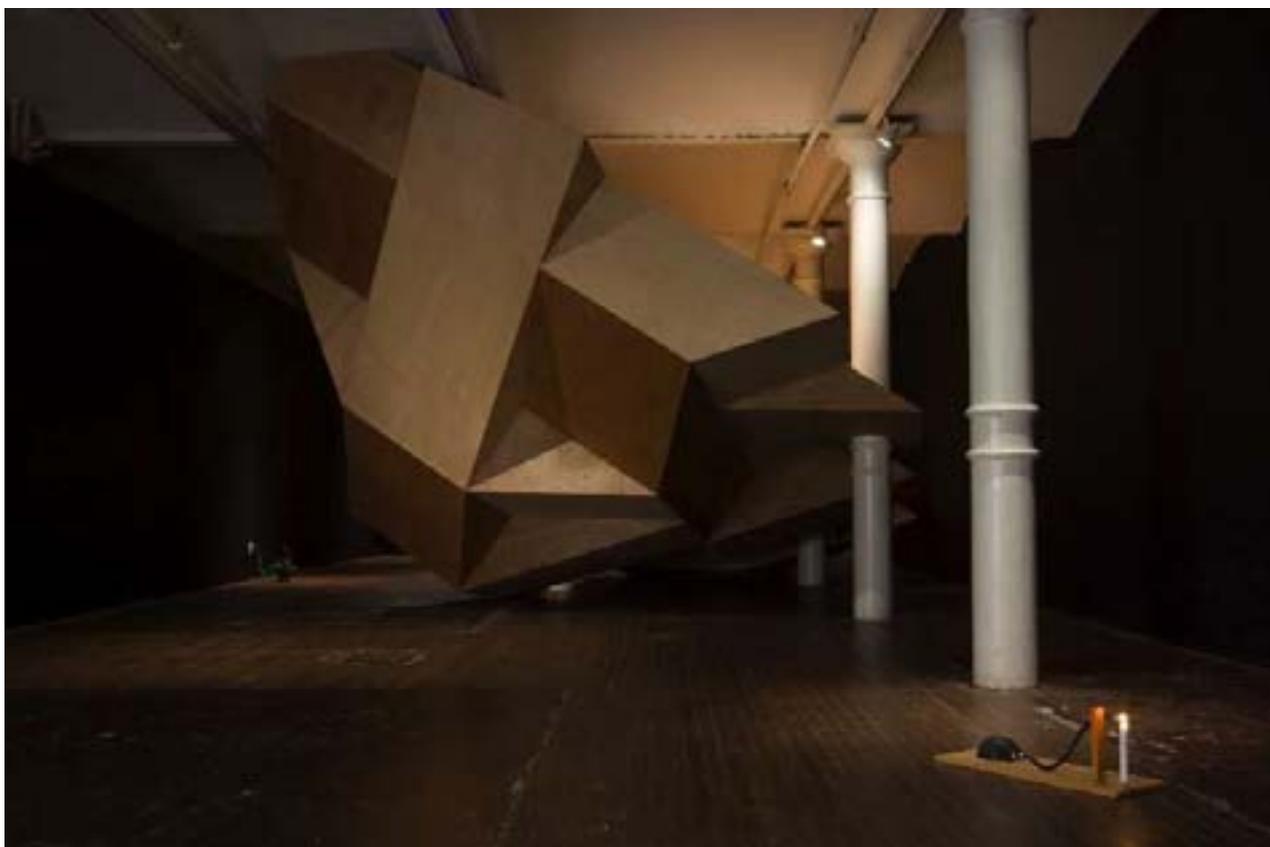
- 2008** La Villa Arson, Nice, France
- 2007** Gegenwart Stiftung & Kunstmuseum Bern, Pékin, Chine

Publications

- 2008** Evidence of Bilocation, The Lower East Side Studio, Vancouver
- 2007** Archithèse 3.2007, Verlag Niggli, Sulgen
Spacecraft: fleeting architecture and hideouts, Gestalten Verlag, Berlin
«Numéro 4», Code, Bruxelles
- 2006** Samuel Gross, «Et s'ils avaient raison?», Kunstbulletin, Zürich
«20 Jahre Kunsthalle St. Gallen», JRP Ringier, Zürich



Destruction créatrice, Wartesaal. Perla-Mode. Zürich, 2008



The Why of Life, Swiss Institute, New York, 2008



No Place Like Home, installation, Stadtgalerie. Bern, 2007





Trash & Treasure, Installation, Galerie des Halles de l'Île, Genève 2004

Le projet s'est déroulé pendant deux jours sur la place s'agit d'une montagne de déchets de carton, mais on petite entrée. Il faut donc s'agenouiller pour accéder du tunnel, le visiteur entre dans un espace peint en éclairé par cinq petits néons à la lumière froide qui artificielle. Ils sont disposés de manière à faire disparaître avec la lumière naturelle à l'extérieur. L'espace déploie quelque part entre la science-fiction et le sacré.



Intra-muros, Installation, Swiss Art Awards, Bâle, 2006

Cette exposition collective est organisée dans une des halles de Messe Basel et pour l'événement l'espace est entièrement divisé par des cimaises. Chaque artiste présente son travail sur une surface maximum de 12m² dans le but d'être sélectionné et d'obtenir une bourse. Cela nous a incité à créer une installation (version prototype) prenant l'apparence d'un mur d'exposition. Le spectateur est intrigué de sa fonction, d'autant que le mur blanc est laissé vierge. Une fois la cloison contournée, seul le curieux remarque la présence d'une petite trappe dissimulée dans le bas de la largeur. A l'intérieur il glisser, ramper et se contorsionner pour s'apercevoir que l'on passe successivement différentes pièces d'un lieu d'habitation (cuisine, salle à manger, salon, chambre à salle de bain). L'agencement est optimisé à l'extrême obligeant même le chevauchement certaine fonctionnalité. La décoration est sommaire: les quelques éléments et ustensiles là pour mettre en évidence la fonction des différents espaces. Le visiteur se prend tente d'occuper cet appartement aux proportions et conditions inhabituelles.





Métamorphose d'impact, Crédac & Attitudesav, Ivry-sur-Seine, 2007

“C'est un bien curieux parcours vers le centre des rêves que nous propose Attitudes, de Genève à Ivry. Construite sur mesure autour de la dimension souterraine de l'architecture de la galerie, l'exposition *Expériences insulaires* dévoile un monde en creux aux univers renversés. Entre l'utopie et la réalité, les oeuvres qui s'accrochent aux parois et dérivent à même le sol, tangent à la frontière de deux états. La galerie recouvre le sens géologique de sa définition et l'exposition devient un passage vers d'insoupçonnés ailleurs : un chapelet d'îles imaginaires.

[...] Au dernier sous-sol, le point culminant de la partie cachée de l'iceberg est l'installation des frères Chapuisat. Nous arrivons au fond de la galerie et l'espace du Crédac se renverse brutalement. Accrochée au plafond, monumentale et encombrante, une île rocher descend vers nous. Elle pousse vers le sol. En son sommet inversé, un petit halo de lumière attire notre attention. Il semble qu'un ultime passage soit possible. Le Crédac serait donc bien une montagne en creux, une île souterraine. Après tout... en se penchant bien, en rampant un peu, le centre des rêves ne semble pas si loin...”

(Héloïse Lauraire)

